

BÂTIMENT HQE

Peau neuve pour la FFB du Finistère

Situé à Guipavas, en périphérie de Brest (29), le nouveau siège local de la FFB est doté des dernières technologies en matière d'économie d'énergie. Le lot métallerie recouvre la réalisation d'un escalier à deux limons caissonnés. L'enjeu : le respect des normes d'accessibilité.

MAÎTRISE

D'OUVRAGE

SCA Maison
du bâtiment

MAÎTRISE

D'ŒUVRE

Prisme
Architecte

AMO HQE

Gaudin
ingénierie

MÉTALLERIE

Entreprise
Laurent
Jean-Michel

ÉLECTRICITÉ
ET DOMOTIQUE

Dourmap

MUR RIDEAU

Groupement
RAUB



Installé depuis près de 40 ans dans le centre-ville de Brest, l'ancien siège de la FFB 29 était vieillissant. Enclavé, difficile d'accès et avec un parking devenu trop étroit, il ne convenait plus aux besoins de l'organisation professionnelle. En périphérie de la ville et à proximité de l'aéroport de Brest, le nouveau bâtiment est parfaitement situé. Celui-ci est désormais accessible aux adhérents de l'ensemble du département. Il dispose de quatre salles de formation et

d'un auditorium. Au total, 23 lots ont été attribués dont cinq en sous-traitance pour un coût de construction atteignant 1 800 euros HT/m². « Une enveloppe qui avoisine les 4 millions d'euros, sans compter l'aménagement intérieur », explique Jean-Robert Charlet, secrétaire général du département.

TECHNIQUES INNOVANTES ET CIBLES HQE

Équipé des technologies les plus avancées, notamment en

matière d'économie d'énergie, « ce chantier est un exemple pour la région », avance-t-il. Si la taille du parking n'est aujourd'hui plus un problème, celui-ci est le fruit d'un système unique de dalles TTE multidrain. Réalisé sans apport de goudron ni de béton, le procédé consiste à insérer des pierres dans des alvéoles en plastique constituées de tableaux de bord recyclés. « La seule exigence est de ne pas rater le fond de forme », ajoute Jean-Robert Charlet. Si le résultat est écolo-

CI-DESSUS

Le nouveau bâtiment de la FFB 29 se structure autour de trois éléments : un mur-rideau, un bardage cuivre et une toiture végétalisée.



gique, le coût est deux fois supérieur à celui d'un parking classique. «*Mais nous devons servir d'exemple en mettant en place des technologies uniques et durables*», se défend le secrétaire général, conscient que cette réalisation est désormais un outil de promotion idéal pour le département. Le bâtiment compte également 450 m² de toiture végétalisée. Et cette réalisation a créé des vocations. Suite au chantier, le serriste brestois en charge de cultiver les sedums (plantes de végétalisation), a ainsi recon-

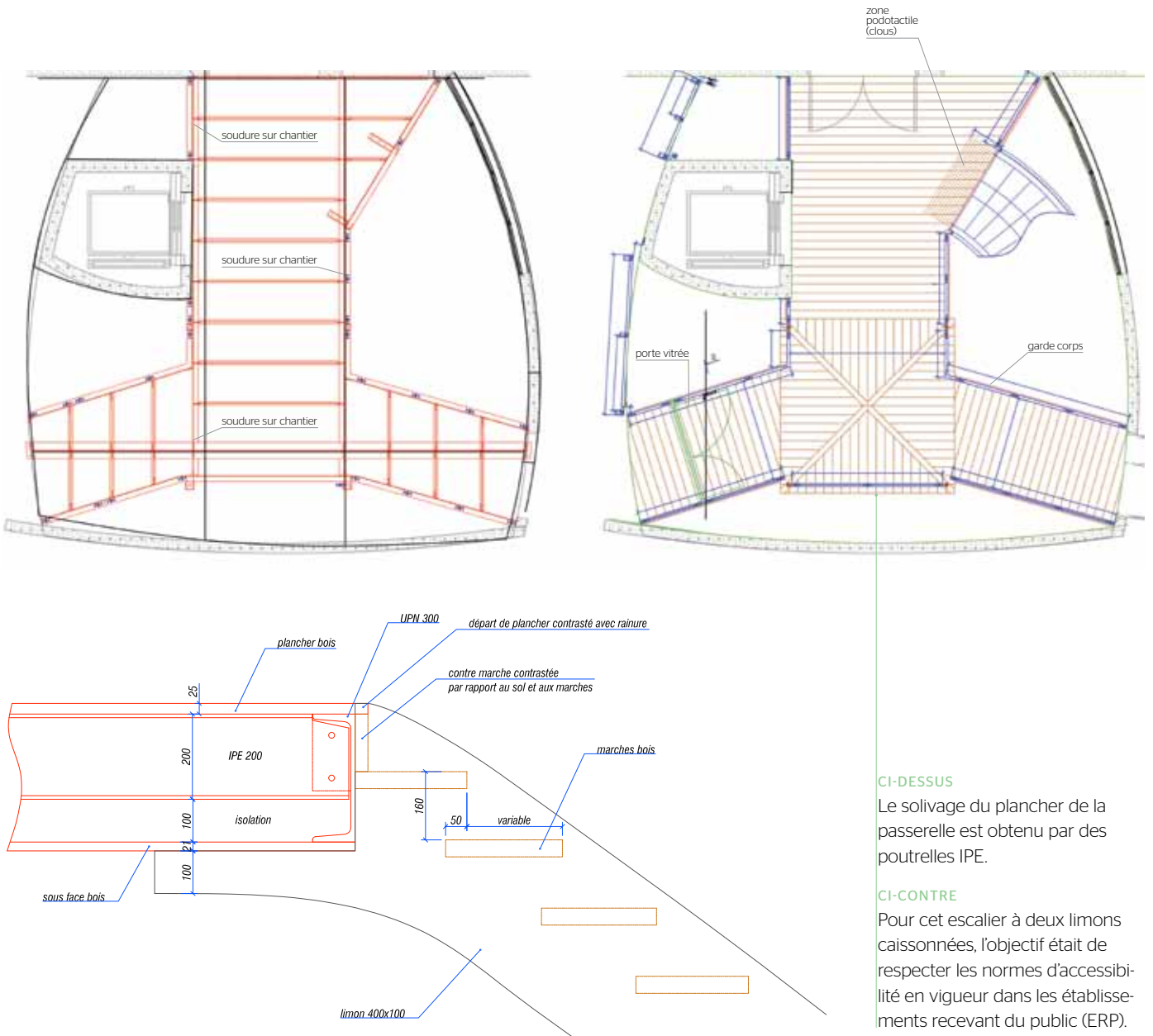
verti 20 % de son exploitation dans cette activité de végétalisation. Au final, «*le résultat est saisissant quand on arrive à Brest par les airs*», ajoute Jean-Robert Charlet. Quant à la performance énergétique globale, une attention particulière a été apportée aux dépenses d'électricité. Si dans l'ancien bâtiment, 50 % concernaient l'éclairage, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Installées à l'extérieur et à l'intérieur, l'intensité des leds varie selon la luminosité. Cela a permis de diviser la consommation par sept. Pour ce projet, un AMO HQE, le cabinet Gaudin ingénierie (44) est également intervenu sur l'isolation thermique et acoustique du bâti. Aucune climatisation n'a été installée, la ventilation naturelle étant assurée par un système de sheds installé en partie nord. Pour profiter des apports lumineux, un mur-rideau s'étend sur la façade sud/sud-ouest où des stores intérieurs ont été installés pour réguler les températures. La façade nord est composée d'une structure en béton banché et d'une couche d'isolant de 30 cm sur laquelle vient se poser un bardage cuivre. «*Pour respecter les cibles HQE, nous avons collecté les huiles de banche ainsi que les différentes peintures et les solvants*», ajoute le maître d'œuvre qui conclut, «*le bâtiment respecte finalement les exigences d'un bâtiment BBC, sans pour autant être certifié*». Dans le hall principal, on retrouve un escalier qui se prolonge par une passerelle à trois entrées réalisé par la métallerie



Haut de 4 mètres, cet escalier acier/bois habille le hall principal. Une passerelle dessert ensuite les différents couloirs du premier niveau. Le levage et la pose de celle-ci se sont faits avant que la verrière située au-dessus ne soit installée.



L'escalier extérieur vient s'accrocher à la façade nord, habillée d'un bardage cuivre. Les garde-corps en Inox rappellent ceux posés à l'intérieur.

**CI-DESSUS**

Le solivage du plancher de la passerelle est obtenu par des poutrelles IPE.

CI-CONTRE

Pour cet escalier à deux limons caissonnés, l'objectif était de respecter les normes d'accessibilité en vigueur dans les établissements recevant du public (ERP).

Laurent Jean-Michel à Morlaix (29). D'une hauteur de 4 mètres, l'escalier s'articule autour de deux limons caissonnés débilardés.

UN ESCALIER À DEUX LIMONS CAISSONNÉS

Sur cet ouvrage qui pèse deux tonnes, 800 kg pour le limon intérieur et 1 200 kg pour l'extérieur, la difficulté principale résidait dans le respect des normes d'accessibilité en vigueur dans les établissements recevant du public (ERP). Dans le cas d'un escalier balancé comme ici, le giron à respecter doit être de 28 à 60 cm du limon intérieur et de 32 à 50 cm du limon extérieur. La hauteur de marche étant au

maximum de 16 cm. Quant à l'embranchement, celui-ci est variable. Il mesure au départ 1,85 mètre et n'est plus que de 1,4 mètre à l'arrivée (la largeur minimale à respecter pour un escalier à deux unités de passage). Concernant l'habillage de l'escalier, le maître d'œuvre Prisme Architectes installé à Brest, a opté pour des marches bois (essence Sapelli) supportées par des cornières et profilés en T encastés. « Concernant la conception des garde-corps, on retrouve une main courante en Inox brossé. Le remplissage est composé de fer rond de 12 et les montants sont en plats jumelés qui viennent moiser la pièce de tenue de la main courante », explique le dirigeant,

Jean-Michel Laurent. Concernant l'aspect final, l'architecte a souhaité conserver une finition brute avec une application de cire en protection. La passerelle centrale en acier brut ciré qui prolonge l'escalier est composée d'une poutre principale en HEB, complétée par des rives en UPN de 300 et de 280.

SOUS-FACE ISOLÉE À LA LAINE DE ROCHE

Le solivage du plancher est obtenu par des poutrelles IPE qui reprennent l'ossature bois du plancher. La sous-face a tout d'abord été isolée phoniquement par de la laine de roche, l'habillage étant réalisé par des lames de contreplaqué laqué

respectant le classement au feu exigé (M1). L'entreprise Laurent a également réalisé l'escalier extérieur où l'on retrouve un platelage en caillebotis (maille 19/19) et des garde-corps Inox selon la même conception que l'escalier intérieur. Elle s'est aussi chargée de réaliser l'auvent d'entrée, la charpente et la pose des lames persiennes des locaux techniques situés sur la toiture. Ce chantier reste une belle réalisation de métallerie qui a nécessité le travail de trois poseurs avec une particularité : le levage et la mise en œuvre de la passerelle intérieure se sont faits avant que la verrière située au-dessus soit installée.

CÉLINE CADIOU